

CHAUFFER L'ÉCOLE OU LA SALLE DES FÊTES AVEC LA CHALEUR DE LA TERRE : POURQUOI LA CHARENTE ACCÉLÈRE SUR LA GÉOTHERMIE



À Nercillac, Régis Teillet mène un projet de géothermie pour chauffer et rafraîchir la future résidence pour seniors autonomes qu'il rénove avec sa femme.

Julie Desbois

Par **Lénaëlle Simon** - l.simon@charentelibre.fr, publié le 28 janvier 2026 à 17h19, modifié à 18h40.



0



Ecouter

Chauffer l'école ou la salle des fêtes avec la chaleur de la terre : pourquoi la Charente accélère sur la

00:00/00:00

Utiliser la chaleur de la terre pour chauffer les bâtiments l'hiver et pour les refroidir l'été, c'est le principe de la géothermie. Une énergie on ne peut plus locale qui se développe largement en Charente, poussée par de fortes incitations financières.



Recevez notre **newsletter quotidienne**

Tous les matins, ce qu'il faut savoir avant de démarrer la journée

S'inscrire

À Aussac-Vadalle, les calories de la route pourront bientôt chauffer la salle des fêtes et l'école du village. Le maire nourrit un ambitieux projet de géothermie, énergie renouvelable qui utilise la chaleur de la terre, encore sous-exploitée en France mais en plein développement. Les collectivités, les entreprises et même les privés ont bien compris que sous leurs pieds, ils ont de l'or.

De l'or chaud. Les centres routiers de Fontclaireau et de Brossac sont passés à la géothermie, la crèche de Ruelle aussi et une installation est en cours à la maison de santé de Cognac. Une autre suivra à la communauté de communes de Charente limousine. Gérard Liot, le maire d'Aussac-Vadalle, au nord d'Angoulême, aimerait se séparer des deux chaudières au fioul qui ont 20 et plus de 35 ans. Même si leur consommation a diminué de moitié en quelques années, grâce à l'installation de thermostats connectés et de minuteries qui permettent de piloter les machines depuis leur téléphone, la commune a à cœur de consommer plus vert.

« Les subventions couvrent en moyenne 30 % du projet, parfois jusqu'à 80 % »

L'étude de faisabilité, en cours, porte donc sur une nouvelle technologie proposée par Eurovia qui récupère la chaleur produite sous le bitume, ici celui de la salle des fêtes, captée et stockée dans des sondes géothermiques, puis réinjectée dans les bâtiments avec une pompe à chaleur. À la promesse de passer de 17 000 tonnes de CO2 rejetées par an à seulement 612, s'ajoute la perspective d'économies. Coût total du projet hors taxe : 380 000 euros, mais 120 000 euros de reste à charge pour la commune une fois déduites toutes les subventions.

Une vingtaine de projets

« En moyenne, elles couvrent 30 % du projet, parfois jusqu'à 60 ou 80 % selon la quantité d'énergie sollicitée issue de la géothermie », note Édouard Chesnel, ingénieur au centre régional des énergies renouvelables (Crer), porte d'entrée des porteurs de projet.

Parce que l'Ademe, qui subventionne ces projets, pousse désormais grandement au développement de la géothermie. « On ne peut pas faire plus local comme énergie. » En 2025, cinq projets de géothermie peu profonde (moins de 200 mètres) ont été finalisés en Charente, selon les relevés du BRGM, le bureau de recherches géologiques et minières, alors qu'on en comptait un chaque année entre 2015 et 2019.

« Depuis cette année, le fonds chaleur peut se cumuler avec les certificats d'économie d'énergie (CEE) qui obligent les fournisseurs à financer des actions et travaux de rénovation, et si la géothermie vient remplacer une chaudière au fioul ou au gaz, ces certificats peuvent être multipliés par cinq », précise encore Édouard Chesnel.



📍 À Aussac-Vadalle, le maire Gérard Liot veut se séparer de ses deux vieilles chaudières au profit de la géothermie.

Renaud Joubert

Poussé par ces fortes incitations, le marché s'étoffe. « Il y a six ou sept ans, c'était une activité marginale. Désormais, la géothermie occupe deux personnes à temps plein chez nous, observe Laurent Ravigné, hydrogéologue chez Hydroinvest, cabinet d'études spécialisé à Angoulême. On a une bonne vingtaine de projets en cours sur le sud-ouest et une cinquantaine d'études. Et la montée en puissance va se poursuivre. La Région a par exemple décidé de faire un pré-diagnostic sur tous ses lycées. » Ce spécialiste évoque un « retour sur investissement rapide » et « des économies énormes ».

Se brancher sur la nappe phréatique

Cerise sur le gâteau, cette énergie verte peut rafraîchir les bâtiments l'été. Ce sera le cas à Aussac-Vadalle. « C'est souvent ce qui séduit les collectivités. C'est intéressant pour les Ehpad ou les salles des fêtes », constatent Séverine Gourinat et Théotime Lamoureux, de la cellule en charge du « contrat chaleur renouvelable territorial » passé entre le Département de la Charente et l'Ademe pour accélérer sur les énergies renouvelables. Quatre millions d'euros pour financer 62 projets sur trois ans. « Aujourd'hui, les contraintes financières font que sur du neuf ou des bâtiments rénovés, c'est plus simple de faire de la géothermie. »

Exemple avec Logélia. « C'est un sujet qu'on intègre désormais systématiquement, ce qu'on ne faisait pas avant », concède Véronique Marendat, directrice du développement et du patrimoine. Le bailleur social mène un projet de géothermie sur sondes sèches, rue des écoles à Saint-Yrieix.

Un premier sondage a été fait pour des travaux prévus dans l'année. « Et nous avons lancé une phase d'études pour connaître le potentiel du sous-sol au Champ de Manœuvre, à Soyaux. L'objectif est d'envisager une décarbonation partielle. La géothermie viendrait compléter ou diminuer les apports en gaz. » Particularité : le système exploitera la chaleur de la nappe phréatique, technique plus rare que celle des sondes.

Géothermie sur nappe : attention à la qualité de l'eau

Dans les bureaux Hydroinvest, qui a évidemment cédé à la géothermie, la facture de chauffage a été divisée par cinq. L'entreprise a pu avoir recours à la géothermie sur nappe phréatique parce que la ressource était là, suffisamment puissante et de qualité. Mais c'est assez rare. C'est ce point précis qui a amené Hydroinvest à émettre des réserves pour un projet à l'hôpital de La Rochefoucauld par exemple. « Si l'eau est ferrugineuse ou qu'il y a des bactéries, le forage peut se colmater », insiste Laurent Ravigné, hydrogéologue.

Les privés aussi

C'est plus rare mais ça existe. Des privés ont aussi recours à la géothermie. C'est le cas de Roselyne et Régis Teillet, anciens gérants d'un camping en Dordogne, qui ont monté une société pour porter une résidence pour seniors autonomes qui devrait ouvrir au deuxième semestre 2026 dans une ancienne bâtisse du 18e siècle qu'ils rénovent, à Nercillac. Dix chambres, une vaste salle de vie, une piscine, un immense terrain et de la vieille pierre blanche. Un écrin chauffé et rafraîchi à la géothermie qui utilise la nappe phréatique sous leurs pieds. « Un forage pour puiser l'eau, un autre pour la rejeter dans la même nappe, en circuit fermé », décrit Régis Teillet. Le tout relié à une pompe à chaleur. Le dispositif est complété par du solaire thermique, le tout devant assurer le chauffage de la résidence, de l'eau et de la piscine ainsi que le rafraîchissement des lieux de vie l'été. Pas besoin de climatisation, « qui n'est pas recommandée en plus pour les personnes âgées ». Coût de l'opération : 138000€ dont 41% de subvention, étude de faisabilité comprise.

LES SUJETS ASSOCIÉS

[Charente](#) [Aussac-Vadalle](#) [Nercillac](#) [Cognac](#) [Ruelle-sur-Touvre](#) [Fontclaireau](#) [Brossac](#) [Énergie](#)

